

La Reconstitution de la Préhistoire Grecque à Travers les Trouvailles Archéologiques des Grottes

Maria GKIONI

Agias Barbaras 102, 17235, Athènes, Grèce

Abstract

It is not easy going through the Greek prehistoric period by means of studying the findings of its karstic forms. Greece, which lies in the southeastern end of Europe, is rich in calcareous rocks, and filled with caves, rock shelters and dolines. Most of these karstic forms were by human from the time of his apparition in the Aegean and are still used today. Despite all the problems that have occurred on the archaeological research – owing to the great tectonic activity of the territory as well as the diachronic usage of natural cavities by man that have disturbed the landfilings – the excavation results of caves and rock shelters mainly, have proven to be of major importance for the re-establishment of the land's past. The prehistoric times recherche in Greece is based on both in the human remains and in the fragments of human activity that were left or buried in caves. As far as this duration is concerned, his presence in the caves and rock shelters is constant until the end of the Neolithic where the Greek prehistoric period comes to an end. An important role in the proliferation of the archaeological research of the caves has played the rapid growth of speleology in Greece in the past few years, while the help of Greek speleologists new caves are found from time to time that show signs of prehistoric inhabitation. None is in position to know whether we will ever be able to excavate all these caves.

Résumé

Parcourir la préhistoire grecque à travers l'étude des trouvailles archéologiques des karsts, n'est pas très facile. La Grèce, un pays à l'extrémité sud-est de l'Europe, est riche en calcites, par conséquent, les grottes y foisonnent, abris sous roches et des dolines en nombre considérable également. La plupart de ces karsts ont été utilisés par l'homme dès le moment de son apparition dans le contexte égéen, et leur utilisation continue jusqu'à aujourd'hui. Malgré les problèmes auxquels la recherche archéologique se heurte souvent (à cause de la sismicité de la région, qui s'ajoute à l'utilisation continue des cavités naturelles par l'homme, phénomènes qui ont provoqué la perturbation des sédiments), les résultats des fouilles, surtout dans les grottes et les abris sous roches, jouent un rôle primordial à l'effort de reconstitution du passé du pays. La recherche sur la préhistoire de la Grèce s'appuie d'un côté sur les vestiges humains et de l'autre côté sur les restes de l'activité humaine qui étaient abandonnés ou enterrés dans les grottes. En ce qui concerne la durée de sa présence dans les grottes et les abris sous roches, ceci a continué jusqu'à la fin du Néolithique, moment qui marque l'achèvement de la préhistoire grecque. Un rôle important sur le développement de la recherche archéologique dans les grottes, a joué ces dernières années le développement de la spéléologie grecque, tandis qu'à l'aide des spéléologues grecs, on localise de temps en temps de nouvelles grottes, qui nous livrent des vestiges préhistoriques. Personne ne saurait être en mesure d'affirmer avec certitude le temps où la réalisation des fouilles, sur l'ensemble des grottes repérées, deviendra un héritage scientifique.

Introduction

La Grèce, un pays avec une grande tradition pour ce qui est des découvertes de l'antiquité classique et hellénistique, a récemment seulement tourné son intérêt vers le passé plus lointain. Après les grades découverts des Delphes, des Mycènes et de Knossos, on a finalement commencé la recherche de notre préhistoire. Pour avoir une idée de ce qui est la préhistoire de la Grèce, grosso modo, le paléolithique finit en Grèce vers 10 000 ans av. J.C. où commence le mésolithique, puis vers 7000 ans avant J.C. commence le néolithique, tandis que l'âge du bronze occupe en Grèce la période protohistorique, bien qu'elle occupe le premier type d'écriture déchiffrée, le linéaire B. Ce petit pays de l'Europe, riche en calcaire, occupe plus de 10.000 grottes et abris sous roches, pour ce qui concerne ceux qu'on a déjà exploités, et où on a fait des fouilles systématiques. Et nos grottes nous ont livré plusieurs informations sur la présence de l'homme, sa vie, et ses coutumes. La recherche systématique des grottes commence en 1927 par Markovits qui au cours d'une thèse de doctorat, a fouillé plus de 500 grottes grecques, et continue avec la fondation de la Société

Spéléologique de Grèce en 1950, qui a ouvert le chemin pour la fondation de la spéléologie scientifique et la formation des nouveaux spéléologues. La communauté scientifique a commencé à s'intéresser aussi vers la préhistoire des grottes.

Le Paléolithique Inférieur

L'homme atteste sa présence ou son passage en Grèce pour la première fois, par un crane, qui appartient au genre *Homo sapiens neanderthalensis*, et qui nous a laissé dans la grotte de Petralona en Macédoine. On a trouvé ce crane en 1968, puis ceci a été daté par des méthodes physico-chimiques vers 250 000 ans avant notre ère (XIROTIRIS, 1981). Malheureusement on n'a pas d'autres informations pour la vie humaine de l'époque. Mais cette même grotte comme aussi plusieurs d'autres, nous a livré plusieurs informations sur la faune de l'époque, qui occupe plusieurs espèces archaïques, comme *Ursus Deningeri*, *Canis lupus mosbachensis*, *Ursus Spelaeus*, *Crocota spelaea intermedia*, *Panthera leo spelaea*, etc. (TRANDALIDOU, 1996), en nous aidant reconstituer l'environnement de l'époque. Suivant les paléontologues tous datent du Pléistocène Moyen.

Le Paléolithique Moyen

Heureux contraste, le Paléolithique Moyen a eu une meilleure chance dans le milieu grec. Au moins cinq grottes ont livré des vestiges de cette époque: Maara en Macédoine (TRANDALIDOU, 1996), Kalamakia a Mani (DARLAS, 1999), Kefalari et Franchthi en Argolide (JACOBSEN, 1987-1993) et Théopetra en Thessalie (KYPARISSI, 1999, 2000). Parmi celles citées, deux, Théopetra et Franchthi, montrent bien la continuité de l'occupation de chaque site, voire la transition d'une phase à l'autre, jusqu'à la fin du Néolithique. L'importance de ce fait est qu'ainsi la continuité de la vie dans le milieu grec est-elle assurée depuis au moins le Paléolithique Moyen. Nos grottes ont livré surtout un outillage Moustérien classique, où dominant les pointes et les racloirs, et où le débitage Levallois est pratiqué. En suite, les outils deviennent à la fois plus nombreux et plus petits, en constituant un micro-mustérien. Pour leur production on utilise surtout le silex et le quartz, bien abondants tous les deux dans les régions grecques. La faune est aussi bien représentée dans les grottes. Les exemples d'espèces qu'on rencontre les plus souvent sont l'*Ursus Spelaeus*, les cervidés, le rhinocéros, les carnivores, etc.

Le Paléolithique Supérieur

Le Paléolithique Supérieur est connu surtout par les grottes et les abris sous roche qui se trouvent au nord, en Épire, mais aussi au sud, en Péloponnèse. Parmi les abris sous roche certains étaient aussi des grottes, qui ont été ainsi transformé par l'érosion et l'action tectonique très intense dans le milieu grec. La glaciation du Würm est connue par le Pinde, où les géologues ont reconnu la formation de glaciers, tandis que le niveau de la mer était assez inférieur, on l'estime vers 100 m au-dessous de celui actuellement. En ce qui concerne le climat, il était très froid et sec (BINTLIFF, 1977). Sauf les deux grottes déjà mentionne, Franchthi et Theopetra, deux autres connues depuis les recherches de Markovits, la grotte Zaimis et Ulbrich, occupent aussi une stratigraphie continue depuis le Paléolithique Supérieur jusqu'à la fin du Néolithique. L'outillage trouvé dans les sites qui nous intéressent, montre des analogies avec celui de l'Aurignacien et surtout du Gravettien de l'Europe occidentale. Il comporte des grattoirs, des lamelles à bord abattu, mais aussi des microlithes et des microburins. Pour leur production on utilise les calcaires locaux, et parmi eux domine toujours le silex. L'attestation pour la première fois d'outils en obsidienne de Mélos dans la grotte de Franchthi en Argolide, est le premier indice d'une navigation pratiquée en Egée dès la fin du Paléolithique Supérieur (PERLÈS, 1979). La faune connue par les sites de l'époque reflète le changement dans l'économie de la chasse suivant les conditions climatiques de la région. D'autres grottes occupées cette époque, surtout ceux d'Épire, comme Klidi et Boila, ont été utilisés pour la fondation des modèles d'occupation humaine, voire leur utilisation par l'homme préhistorique, bien qu'aucun de ce modèle n'est encore confirmé, tandis qu'ils restent des points des débats scientifiques (GALANIDOU, 1997).

Le Mésolithique

La transition Tardiglaciaire/Holocène caractérise en Grèce la transition Paléolithique/Mésolithique. Les oscillations climatiques de l'époque sont bien marquées sur plusieurs diagrammes polliniques. Le Mésolithique de la région qui couvre le Xe et le IXe millénaire BP, est connu par les fouilles effectuées sur

cinq grottes, ceux qu'on connaît déjà par les périodes précédentes sur lesquelles s'ajoute la grotte de Cyclope à Youra, et très récemment on a trouvé des sites en plein air qui sont contemporains, comme à Maroulas de Kythnos. Les découvertes dans ces grottes ont donné un outillage qui, en ce qui concerne le plan des traditions techniques, est différent des courants du Mésolithique en Europe. Il comporte surtout une industrie sur éclats, où dominent les pièces à retouche latérale, les coches, les denticules et les petits grattoirs, marquée ensuite par un retour au microlithisme (PERLÈS, 1995). Ce changement montre l'importance des pratiques de collecte (végétaux, mollusques terrestres et marins, et petite pêche) et la diminution de la chasse aux grands mammifères. Il est important de souligner que la présence de l'obsidienne de Mélos, même dans l'île de Youra aux Sporades, au nord de l'Egée (SAMPSON, 1998) assure cette fois, la pratique de la navigation. La faune par contre, à défaut de grands mammifères, a subi deux conséquences: elle a modifié d'une part l'alimentation vers de nouvelles tendances, comme les mollusques et les ressources aquatiques, ainsi que la pêche a commencé à jouer un plus grand rôle. Le grand nombre d'hameçons et des os des poissons trouvés à Youra et à Franchthi, sont les preuves de ce fait (SAMPSON, 1998). D'autre part la diminution de la chasse, conséquence d'un milieu appauvri ou difficile d'exploiter, était la cause principale pour la mobilisation de peuplades mésolithiques vers les côtes, qui les aidaient à trouver et à exploiter de nouveaux biotopes. Surtout par Franchthi on a d'informations sur la consommation des céréales sauvages, tandis qu'on occupe aussi les premières moules pour leur préparation. Au cours du Mésolithique, les grottes ont été utilisées aussi comme lieu d'enterrement à Théopetra (STRAVOPODI, 1995) et à Franchthi (CULLEN, 1995), et on attende les résultats de la comparaison entre les vestiges des deux grottes pour avoir nos premières informations sur les coutumes funéraires de l'époque.

Le Néolithique Acéramique et Ancien

L'acquisition du Néolithique en Grèce est connue par plusieurs séquences stratigraphiques des sites en plein air, mais aussi des grottes. La particularité des grottes se trouve sur le fait que celles-ci présentent une stratigraphie sans rupture, depuis les phases précédentes. Ainsi trois grottes, Franchthi, Théopetra, et Youra aux Sporades (SAMPSON, 1998) nous ont livré des matériaux, correspondant au début du processus de la néolithisation de la Grèce. Malgré les débats sur la question du caractère allochtone ou autochtone du néolithique de la région, les études qui continuent sur ces grottes vont éclairer notre point de vue sur le Néolithique Acéramique. En ce qui concerne le Néolithique Ancien, de nouvelles grottes s'ajoutent à ces mentionnées ci-dessus. Il s'agit de celle de Kefalari à Argos, et celle des Limnon à Kalavrita (SAMPSON, 1997). L'apparition de la céramique en quantités massives est à remarquer, bien qu'elle témoigne de techniques bien constituées. Cette céramique modelée à la main comporte des formes fermées (jattes) et ouvertes (plats, bols), monochromes au début, décorées plus tard, surtout avec des motifs linéaires. L'industrie lithique fondée pour la plupart en silex, comporte aussi d'autres roches dures, comme le quartz, tandis que l'obsidienne de Mélos est dominante surtout au centre et au sud de la Grèce. Les lames sont utilisées telles quelles, soit tronçonnées pour produire des microlithes, où retouchées pour former des grattoirs, des burins, des pointes et des perçoirs. Les restes fauniques abandonnés dans nos grottes montrent les formes domestiques mêlées à des formes sauvages (mouton, porc, bœuf), tandis que la chasse joue toujours un rôle important dans l'alimentation. Les espèces végétales comportent-elles aussi des éléments sauvages qui font l'objet de la cueillette, et des espèces cultivées, indication de l'exercice de pratiques agricoles. Pour la première fois on atteste la présence des figurines dans les grottes, mais ils sont peu nombreux, tandis que les inhumations continuent: la sépulture est individuelle, et le corps est déposé étendu sur le dos dans une fosse.

Le Néolithique Moyen

Généralement pour le Néolithique Moyen, on peut remarquer une fréquentation inférieure dans les grottes, peut-être pour des raisons climatiques ou autres qui ne sont pas encore claires. Mais les grottes occupées depuis le Néolithique Ancien continuent à être fréquentées. Ce qui est remarquable à cette époque c'est un nouveau type de céramique qu'on appelle *Urfinis*, trouvée dans les grottes occupées cette période, caractérisée par une surface sombre d'aspect métallique, qui porte des décors peints en brun et en gris foncé. L'outillage progressivement perd son originalité, ainsi que les lames et l'obsidienne continuent être à dominants, et les microlithes tendent à disparaître.

Le Néolithique Récent et Final

Une vraie préférence à la fréquentation des grottes, est à remarquer sur ces deux phases. Plus d'une dizaine de grottes fouillées systématiquement s'ajoutent à celles occupées déjà (PAPATHANASOPOULOS, 1996). Cette préférence qu'on n'est pas encore prêt à expliquer, reflète peut-être de nouveaux types d'utilisation. Les grottes occupées se trouvent dans la plupart des cas près d'un site occupé par les mêmes habitants (SAMPSON, 1997 et 2000). Ceci conduit certains archéologues sur la proposition des modèles sur l'occupation humaine des ces grottes. Suivant ces modèles, il est probable que les grottes jouent le rôle lieu de stockage du surplus de l'agriculture ou de l'élevage ou encore un lieu de refuge permanent, voire saisonnier. La céramique que nos grottes nous ont livrée reflète les caractères locaux que leurs visiteurs résument, le même procès aussi avec l'outillage. Il est important de noter le grand nombre des figurines trouvées sur les couches des deux phases, ainsi que l'augmentation du dépôt des ossements. Plusieurs gens ont été inhumés dans des grottes. Des cas particuliers consistent un enfant enterré dans un vase, ce dernier installé dans un deuxième vase, dans la grotte de Kouveleiki A' (KONTAXI *et al.* 1995), ou de sépultures secondaires, comme dans le cas d'Alépotrypa à Diros (LAMBERT, 1972). Malheureusement parmi toutes les grottes occupées au Néolithique Récent et Final, seulement une, celle de l'Antre Corycien (TOUCHAIS, 1980), a été fouillée horizontalement sur toute sa surface. Ainsi bien qu'on dispose d'un grand nombre de matériaux archéologiques, on n'est pas encore capables de préciser la fonction que les grottes ont joué dans la vie des gens de l'époque.

Conclusion

En arrivant à la fin de ce petit voyage en Grèce en ayant comme point de départ nos grottes et les vestiges archéologiques qu'elles nous ont livrés, il faut à remarque deux choses: premièrement la grande importance de la collaboration pluridisciplinaire pour la suite de la recherche préhistorique. Cette collaboration commence par les spéléologues, indispensables pour la découverte des nouvelles grottes, mais aussi l'exploitation du grand nombre de grottes sous-marines qui se trouvent en Grèce, continue avec celle des paléontologues (SYMEONIDIS et THEODOROU, 1984), indispensables eux aussi, comme en plus les géologues et les biologistes, pour la reconstitution du passé lointain, et surtout la reconstitution du paléoenvironnement (GKIONI, 2000). Deuxièmement, l'importance qu'on doit à la protection de nos grottes. Sauf la beauté que celles-ci nous offrent, elles sont aussi une source d'information exceptionnelle, et unique. Il faut les protéger pas seulement comme un héritage naturel, mais aussi comme un héritage culturel, indispensable pour la suite de notre recherche préhistorique. La recherche archéologique a encore un long chemin qu'elle s'impatiente de parcourir.

Références

- BINTLIFF, J. 1977. Natural Environment and Human Settlement in Prehistoric Greece. *BAR Supplementary Series 28*.
- CULLEN, T. 1995. Mesolithic mortuary ritual at Franchthi Cave, Greece. *Antiquity 69*, p. 270-289.
- DARLAS, A. 1999. I palaiolithiki Mani. I anaskafi sta Kalamakia. Athina.
- GALANIDOU, N. 1997. 'Home is Where the Hearth is'. The Spatial Organisation of the Upper Palaeolithic Rockshelter Occupation at Klithi and Kastritsa in Northwest Greece. *BAR International Series 687*.
- GKIONI, M. 2000. Ta spilaia stin proistoria. *CORPUS 22*, p. 44-53.
- JACOBSEN, T.W. (ed.) 1987-1993. Excavations at Franchthi Cave, Greece, vol. 1-9.
- KONTAXI, X., KOTZAMPOPOULOU, E., STRAVOPODI, E. 1995. Prokatarktiti ekthesi anaskafon stin « A' Kouveleiki Spilia ». *AAA 22*, p. 21-30.
- KYPARISSI, N. 1999. The Neolithic Use of Theopetra Cave in Thessaly. In: (P. Healstead, ed.): *Neolithic Society in Greece*. Sheffield, p. 142-152.
- KYPARISSI, N. 2000. Theopetra. *Praktika Diethnous Synedriou, Trikala 7-8 Noembriou 1998*. Athina.
- LAMBERT, N. 1972. Grotte d'Alepotrypa. *BCH 96*, p. 845-871.
- PAPATHANASOPOULOS, G. (ed) 1996. La civilisation néolithique de Grèce. Musée d'Art Cycladique, Athènes.



- PERLÈS, C. 1999. Long-term perspectives on the occupation of the Franchthi Cave: continuity and discontinuity. In: BAILEY G.N., ADAM E., PANAGOPOULOU E., PERLES C. and ZACHOS K.: *The Palaeolithic Archaeology of Greece and Adjacent Areas. Proceedings of the ICOPAG conference, Ioannina. British School of Athens.*
- PERLÈS, C. 1995. La transition Pléistocène/Holocène et le problème du Mésolithique en Grèce. In: LOS ULTIMOS COZODORES: *Transformaciones culturales y económicas durante el Tardiglacial y el inicio del holoceno en el ámbito Mediterraneo.*
- SAMPSON, A. 1997. To spilaio ton Limnon sta Kastria Kalavriton. Mia proistoriki thesi stin orini Peloponniso. Athina.
- SAMPSON, A. 1998. The Neolithic and Mesolithic occupation of the Cave of Cyclope, Youra, Alonnessos, Greece. *BSA* 93, p. 1-22.
- STRAVOPODI, E. 1995. Anaphora kai prokatarktikis ektimiseis sto anthropologiko iliko ton anaskafon tis Eforias Palaioanthropologias – Spilaiologias. *AAA* 22, p. 11-20.
- SYMEONIDIS, N., THEODOROU, G. 1984. Peri tis anagkis sinergias geologon-palaiontologon kai archaiologon kyrios sta oria palaiontologikon kai neolithikon stromaton kata ti diarkeia anaskafon. 3o Synedrio "Archaialogia kai Paideia". Delphoi.
- TRANDALIDOU, K. 1996. O zoikos kosmos. *Archaialogia kai Technes* 58, p. 45-53.
- TOUCHAIS, G. 1980. L'Antre Corycien. *BCH Suppl.* 7, Paris.
- XIROTIRIS, N. 1981. Der Schädel von Petralona. Wirklichkeit und Fantasie. *Bulletin de la Société Spéléologique de Grèce*, p. 184.